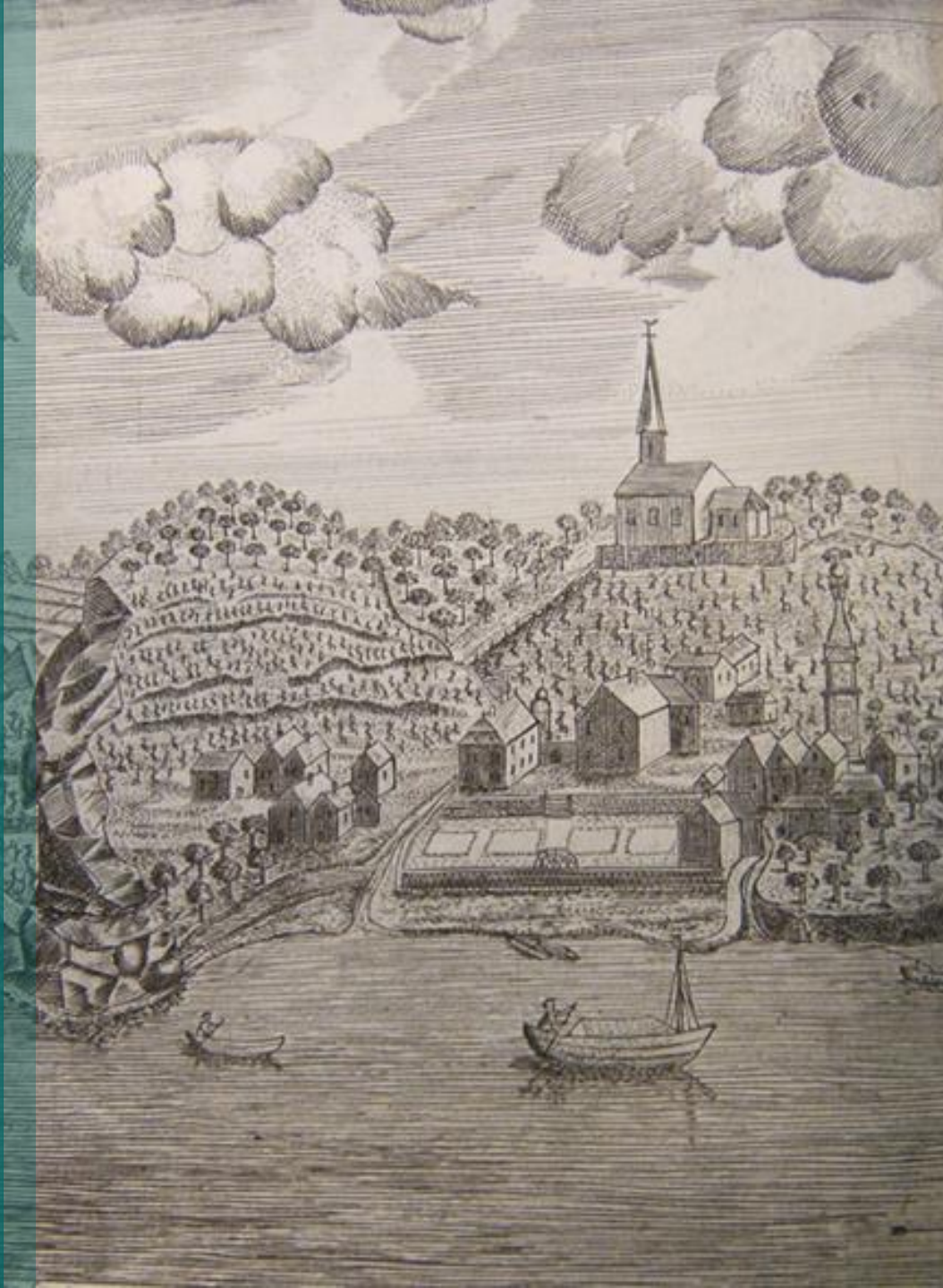


LES VESTIGES ANTIQUES DES PAYS-BAS MÉRIDIONAUX À L'ÉPOQUE MODERNE : PAYSAGE, IDENTITÉ LOCALE ET PERCEPTION DU PASSÉ (1565-1794)

Olivier Latteur – 17 novembre 2022

Let's talk about History





INTRODUCTION

« La plus rare & la plus superbe antique, que le tems ait conservée en-deçà des Alpes ;

soit pour la grandeur de son volume, soit pour le goût de son architecture, soit enfin pour l'excellence [sic] de sa sculpture ;

la plus petite parcelle en est admirable, les plus petits ornemens sont d'une perfection achevée »

(Théodore Lorent, 1769)

INTRODUCTION

- Une Antiquité dont les vestiges fascinent, inspirent, intriguent
- Un intérêt et une admiration au sein des milieux érudits
- Une cohabitation plus large des vestiges avec l'ensemble des populations locales, urbaines et rurales

INTRODUCTION

- Une fenêtre sur l'interaction et le rapport complexe qu'une société entretient avec son passé
 - Le vestige comme **composante paysagère**
 - Le vestige comme **objet d'étude**
 - Le vestige comme **objet symbolique**
- Un nouveau statut revêtu par certains vestiges après l'Antiquité
- Un point de vue : celui de la période qui *reçoit* l'antiquité

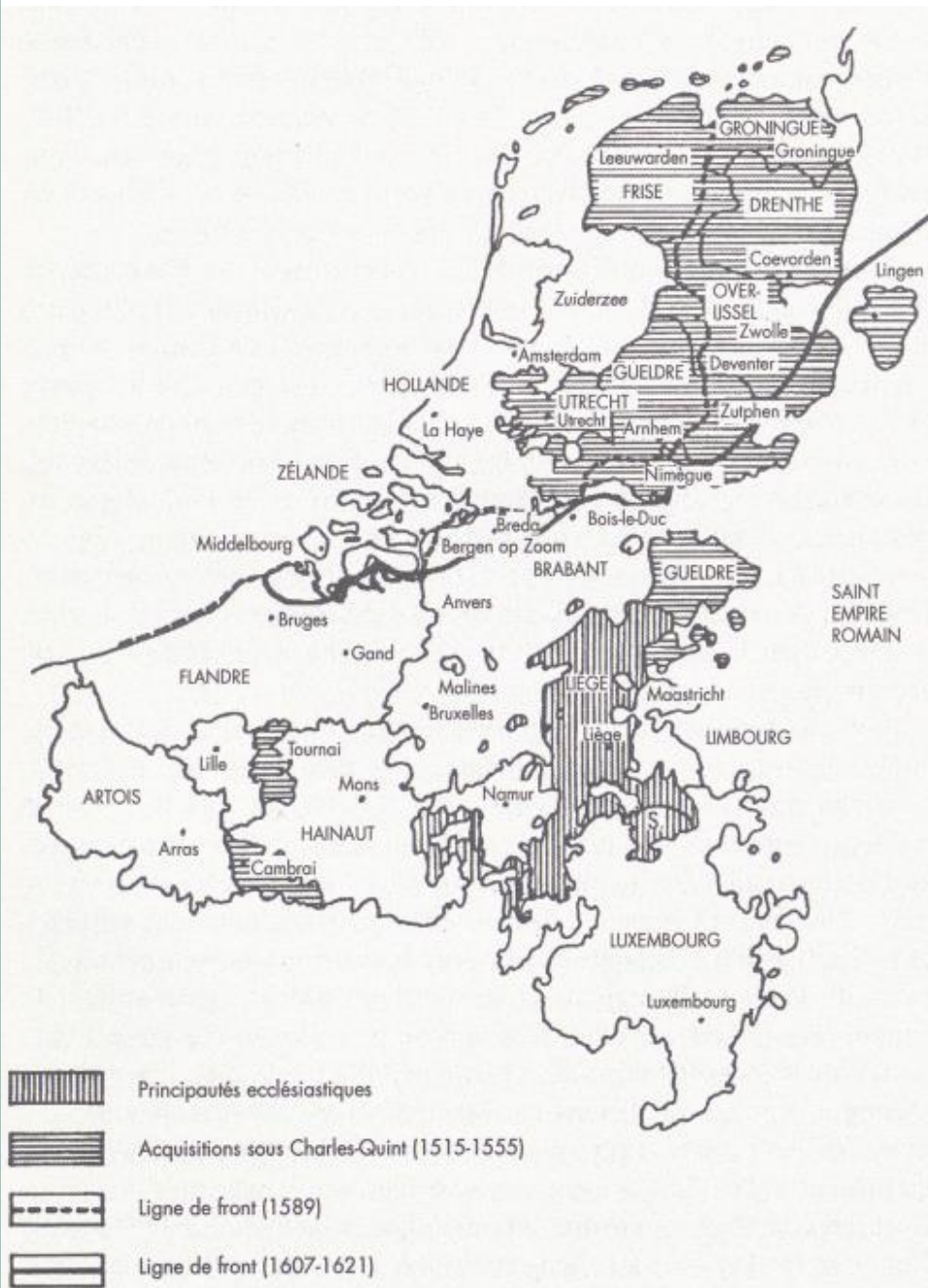
CADRES

Époque moderne (1565-1794)

- Vers 1565 : multiplications des descriptions de vestiges
- Vers 1794 : fin de l'Ancien Régime et de ses institutions ; bouleversement de l'espace

Pays-Bas méridionaux et principauté de Liège

- Espace peu étudié sur le sujet
- Vestiges identifiés comme romains ou supposés tels
- Ensemble varié et relativement atypique d'un point de vue typologique



TPOLOGIE DES VESTIGES DANS L'ESPACE ÉTUDIÉ

Tumuli



Le tumulus de Zaventem en 1507
[© ÖNB/Wien, Cod. 3324, fol. 8 v.]



Le tumulus de Glimes en 2015 [auteur]

Voies romaines

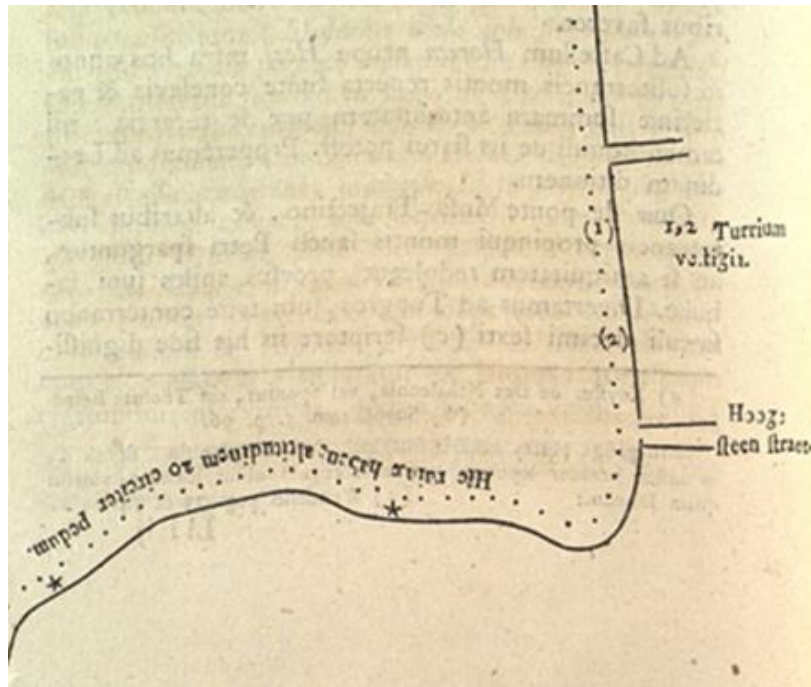


Tracé de la voie Bavay-Tongres à la fin du 18^e s.
Carte de Ferraris, 1777, planche 114 B. [KBR]



La voie Bavay-Tongres à Hottomont, tumulus en fond en 2021 [auteur]

Murailles urbaines



Tracé des murs de Tongres au 18^e s.
HEYLEN (P. J.), *Dissertatio de antiquis Romanorum monumentis*
(...), 1782, p. 452. [© UCLouvain - BFLT]



Les vestiges de la muraille de Tongres en 2020
[auteur]

Monuments antiques

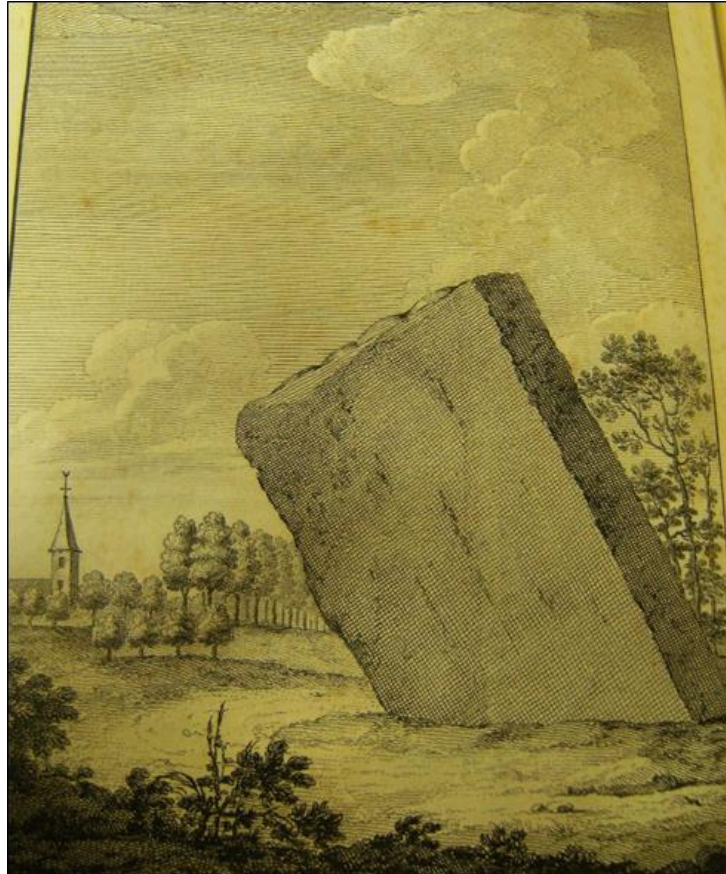


Le monument d'Igel au 18^e s.
BERTHOLET (J.), *Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg (...)*, 1741, p. 360. [BUMP]

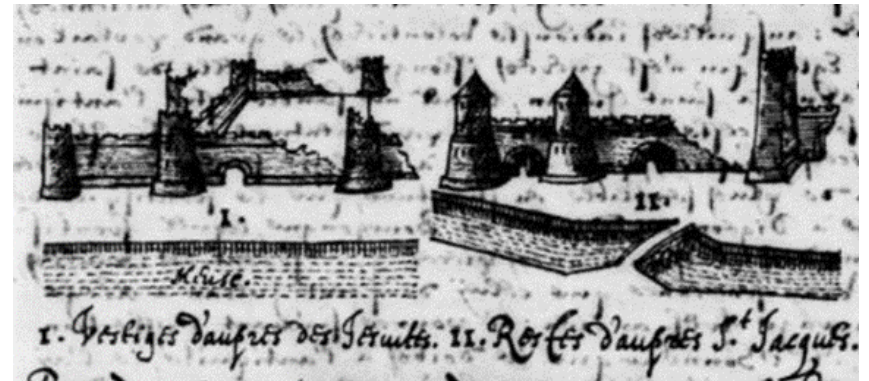


Le mausolée d'Igel en 2017 [auteur]

Monuments considérés comme antiques



La pierre Brunehaut à Hollain au 18^e siècle.
DE NELIS (C.), *Réflexions sur un ancien monument du Tournaisis*
(...), 1777, p. 473. [UCLouvain]

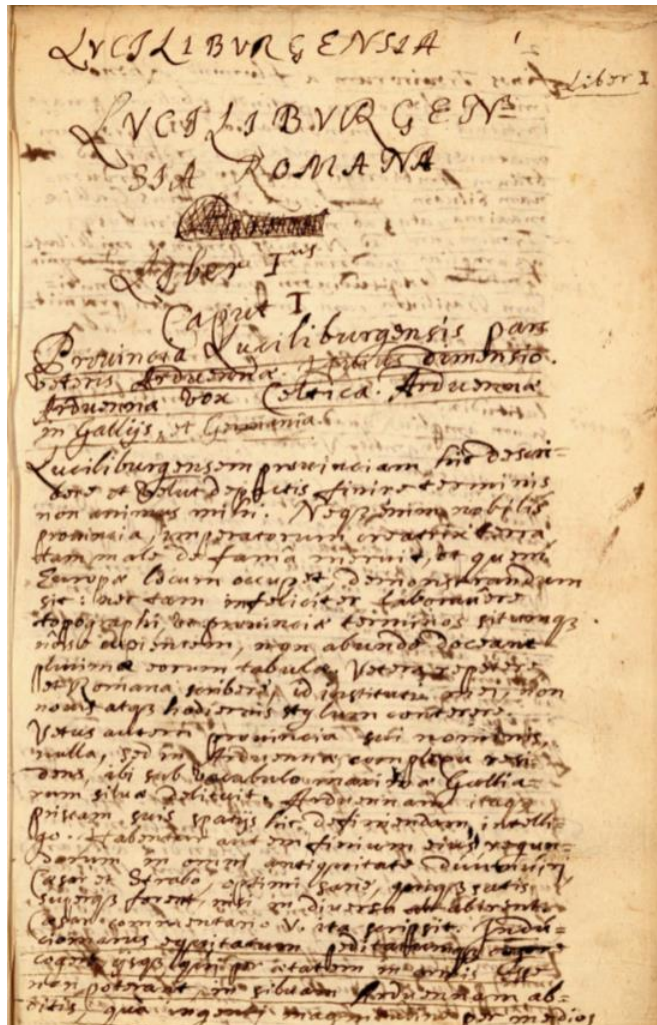


Vestiges (médiévaux) liégeois présentés comme romains ou éburons par
Philippe de Hurgues (1615). [BNF, Manuscrits, Français, n° 9025, fol. 40
r.]

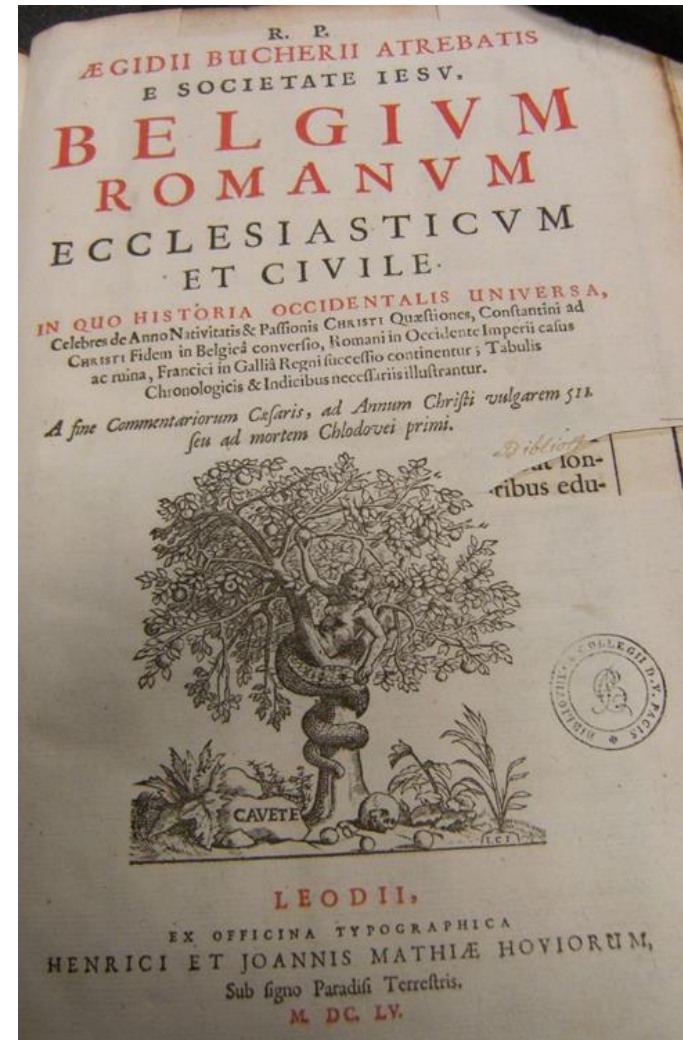
UN CORPUS VASTE ET DIVERSIFIÉ

- Chronologique (1565-1794)
- Géographique (France, Belgique, Luxembourg, Allemagne)
- Linguistique (latin, français, néerlandais, anglais, allemand, italien...)
- Typologique

Des écrits d'érudits

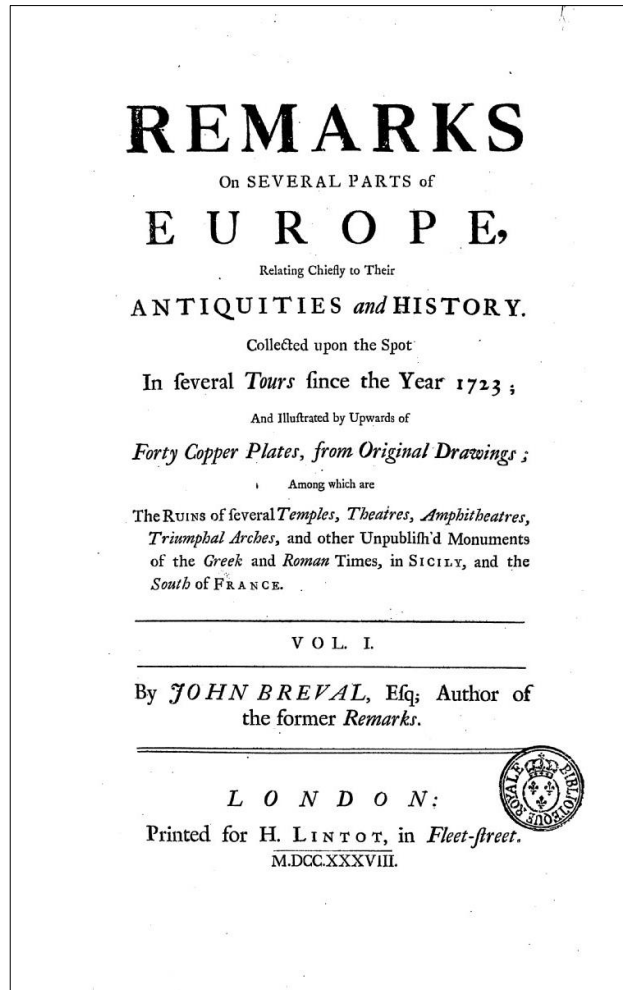


WILTHEIM (A.), *Luciliburgensia sive Luxemburgum romanum*, [1678], proemium [ANL, SHL Abt. 15, 380].

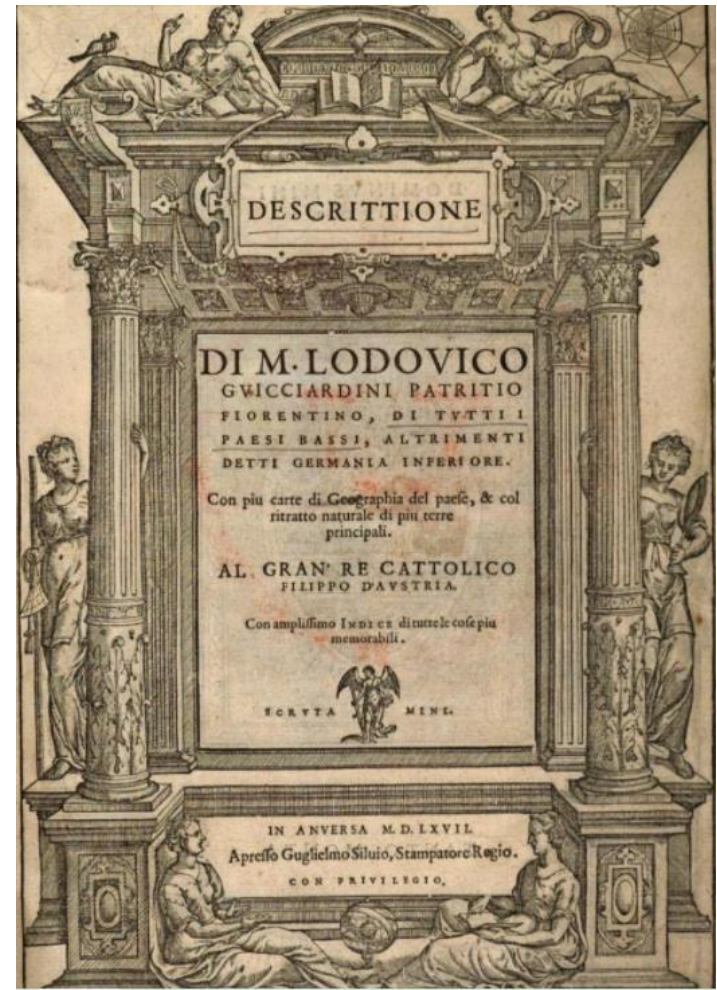


BUCHERIUS (A.), *Belgium ecclesiasticum et civile*, 1655 [BUMP].

Des guides et récits de voyage, des chorographies

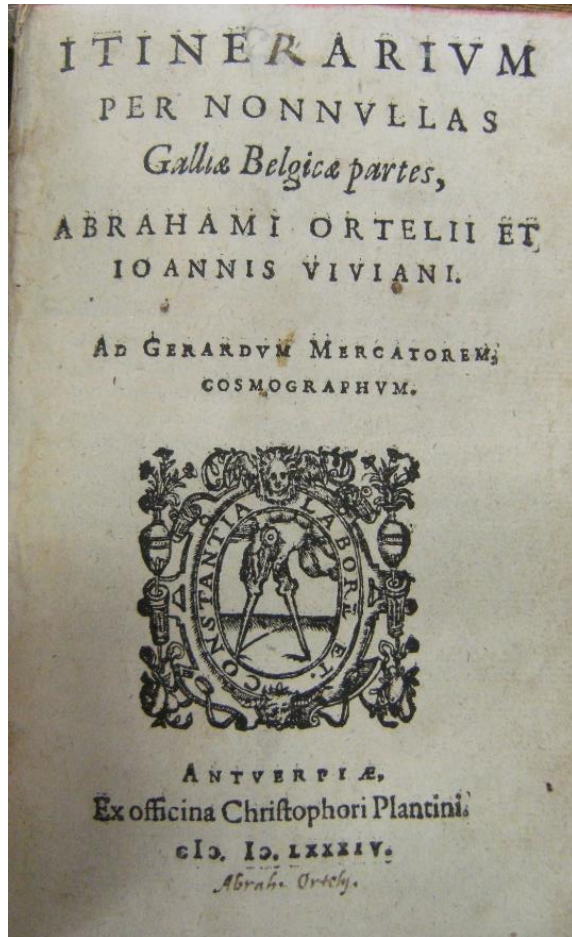


BREVAL (J.), *Remarks on Several Parts of Europe (...)*, 1728. [Gallica]



GUICCIARDINI (L.), *Descrittione di tutti i Paesi Bassi (...)*, 1567.
[UGent, google books]

Des écrits mixtes

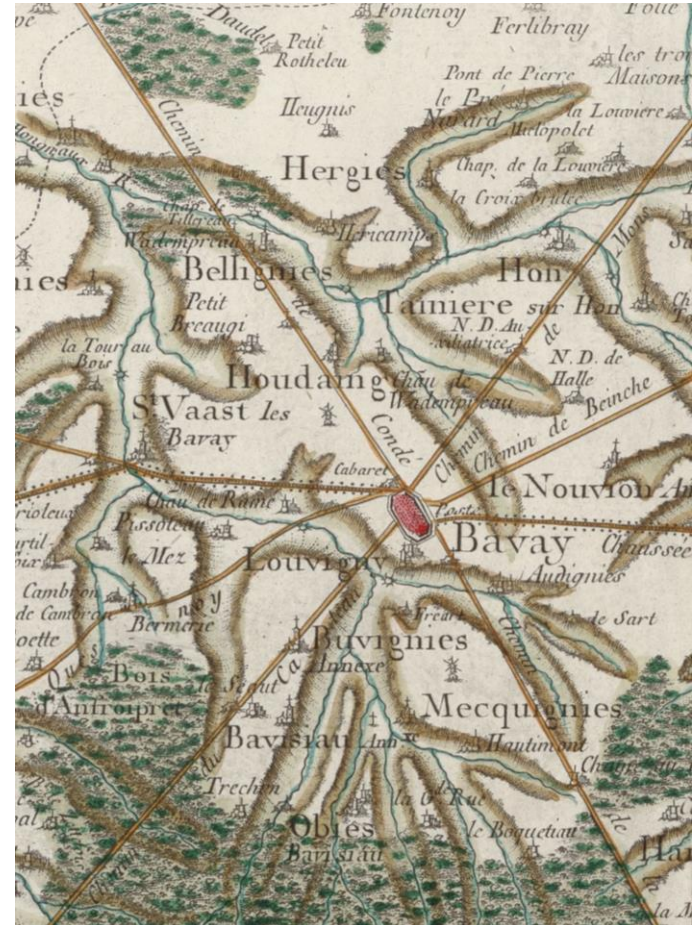


ORTELIUS (A.), VIVIANUS (J.), *Itinerarium (...)*, 1584 [BUMP].

Des cartes

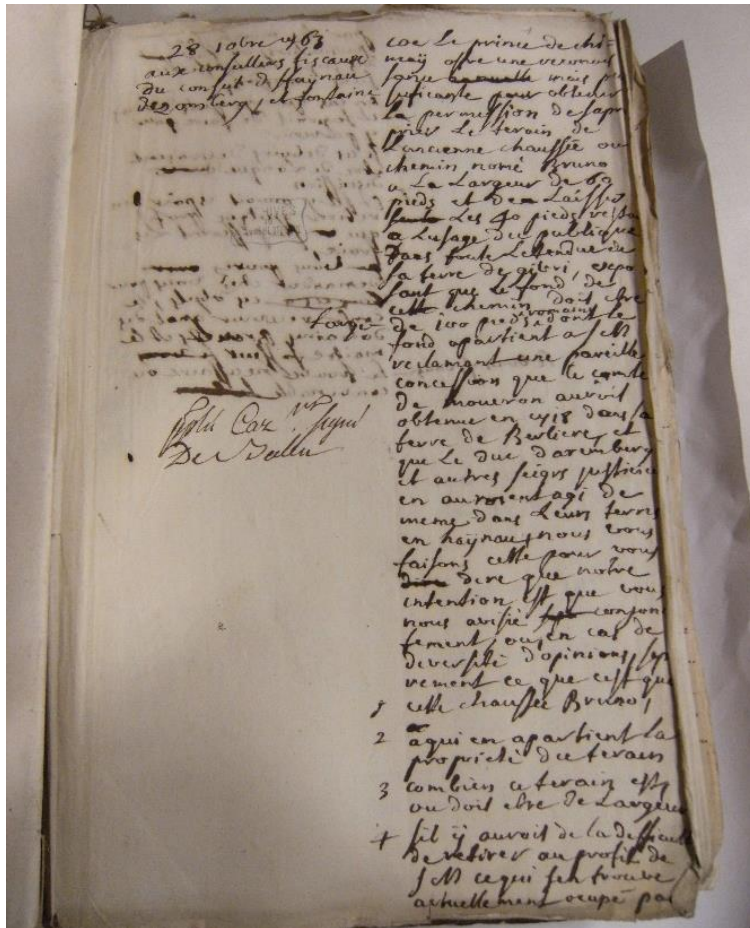


DANCKERTS (J.), *Ducatus Lutizenburgi* (...), s. d.
[seconde moitié du 17^e s.]. [Gallica]

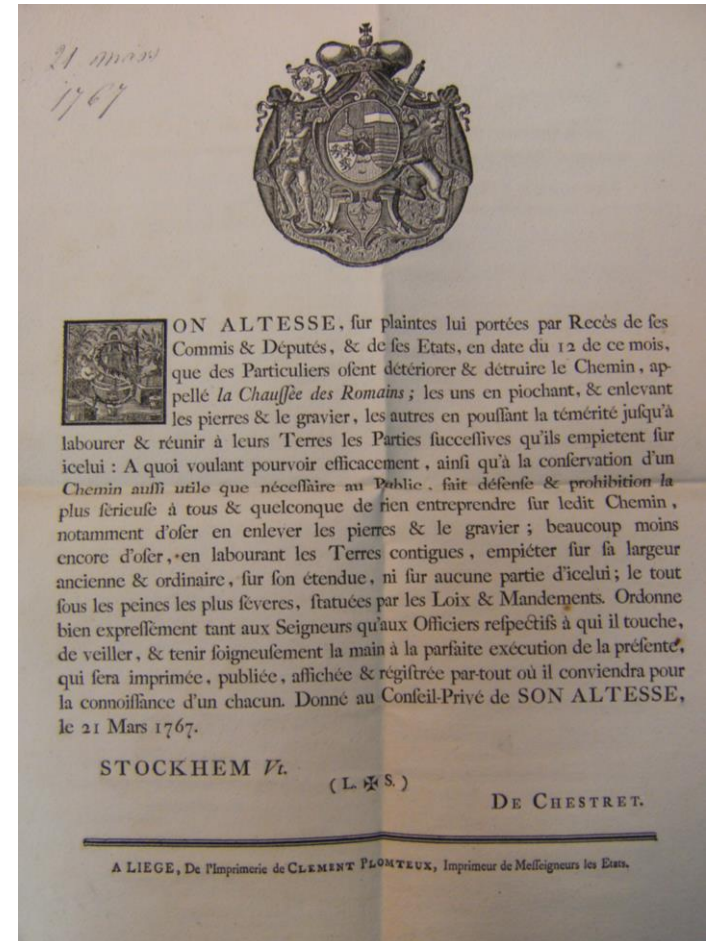


Carte générale de la France [Carte de Cassini], 1758. [Gallica]

Des documents d'archives



Chaussées du Hainaut (28 décembre 1763).
[AGR, *Conseil des finances*, 3356]



Ordonnance liégeoise relative à la voie Bavay-Tongres
(21 mars 1767). [AÉL, *Placards imprimés liégeois*, 1094 A]

Des images



BERTHOLET (J.), *Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg (...)*, 1741, p. 360. [BUMP]

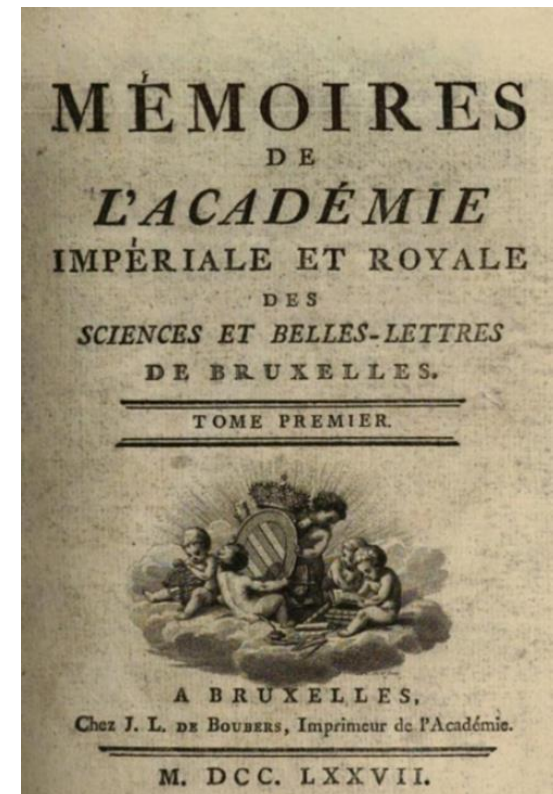


DE HURGES (Ph.), *Journal de son voyage de Tournay à Cologne (...)*, 1615, fol. 10. [Gallica]

UNE CHRONOLOGIE DE L'INTÉRÊT PORTÉ AUX VESTIGES ANTIQUES

- Une évolution spécifique à la région
 - **1565-1600** : premières recherches fondatrices (Guicciardini, Ortelius et Vivianus)
 - **1600-1660** : floraison d'histoires locales et travaux antiquaires, récits de voyage
 - **1660-1720** : quasi interruption de la recherche érudite (contexte politique)
 - **1720-1760** : réapparition des histoires locales et des récits de voyage
 - **1760-1794** : projets ambitieux, ampleur « nationale » (Académie de Bruxelles)

Premier tome des *Mémoires de l'Académie* (...) de Bruxelles, 1777 [UGent, google books]



LE VESTIGE, UN MARQUEUR PAYSAGER

- Apparition précoce (16^e s.) sur les cartes et plans modernes
- Caractéristiques inhabituelles
 - Voies : caractère rectiligne, surélévation, revêtement
 - Tumuli : apparence, volume, élévation en plaine

Les tumuli de Grimde.

VAN DEVENTER (J.), RUELENS (C.), *Atlas des villes de la Belgique au XVI^e siècle (...)*, 1884, pl. Tirlemont.



- Réutilisation en tant que points de repères
 - S'orienter lors d'une invasion armée
 - Bénéficier de postes d'observation
 - Retrouver son chemin (de Hurgès)

Carte des camps d'Avesne sur Mehaigne et de Freren. Le 19 et 20 de May 1674, dans DE BEAURAIN, fils, *Histoire de la campagne (...)*, 1774. [BUMP]



- Réutilisation en tant que points de repères
 - Délimitation de l'espace (frontières)
 - Lieux d'exécution (Vorsen) ?
 - Lieux de dévotion (Yernawe) ?

La voie Bavay-Tongres marquant la frontière entre le duché de Brabant, au nord, et la principauté de Liège, au sud, à proximité de Moxhe (Hannut). Carte de Ferraris, 1777, planche 134 B. [KBR]

■ Déplacement de vestiges et création de nouveaux environnements paysagers

➤ Création de jardins d'antiquités :

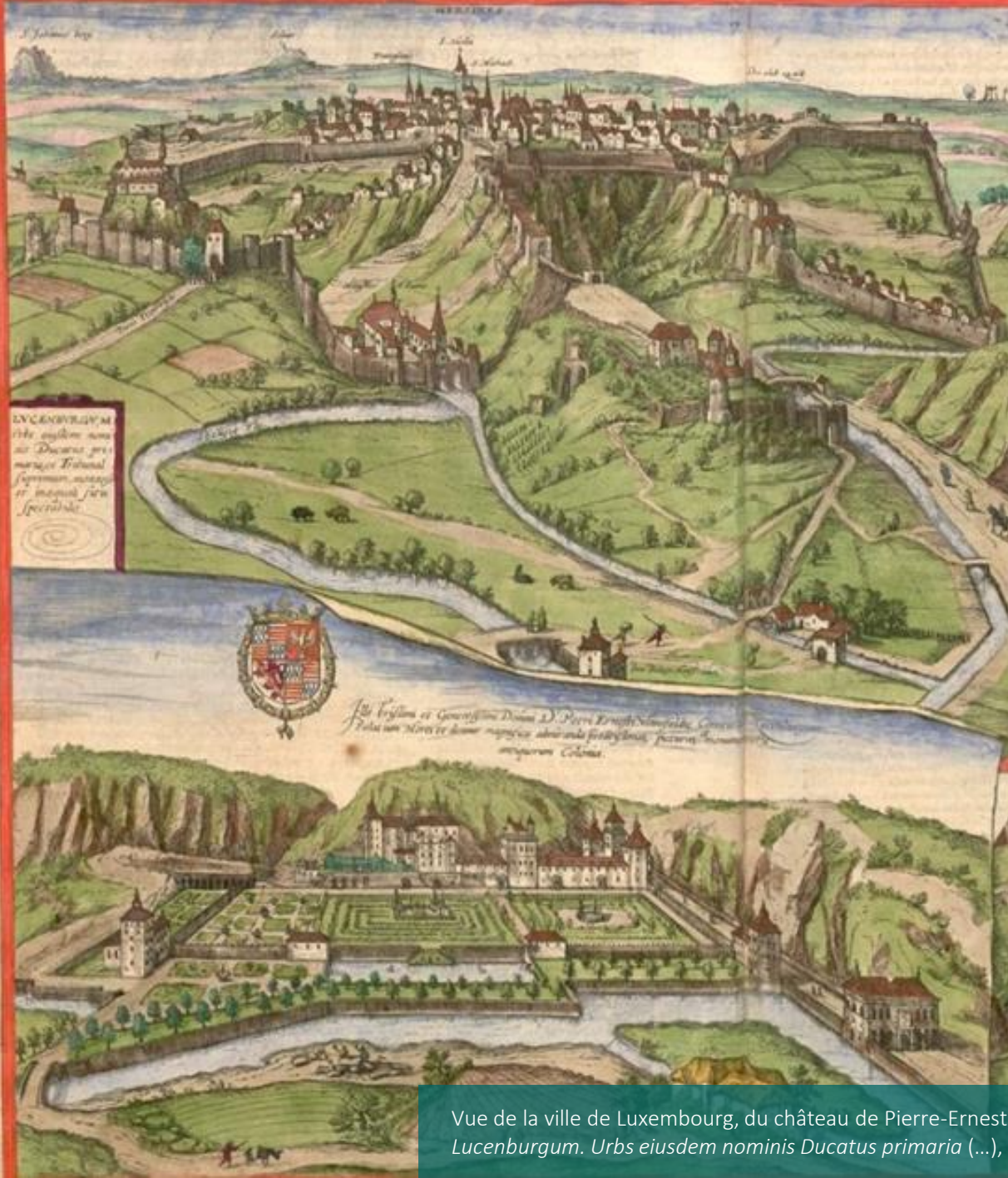
- Château de Mansfeld
- Collège jésuite de Luxembourg
- Oratoriens de Bavay

➤ Intégration de vestiges au sein de monuments urbains :

- Portes de villes (Arlon, Luxembourg, Tongres)
- Édifices religieux et demeures privées
- Réutilisation pragmatique ou valeur symbolique ?

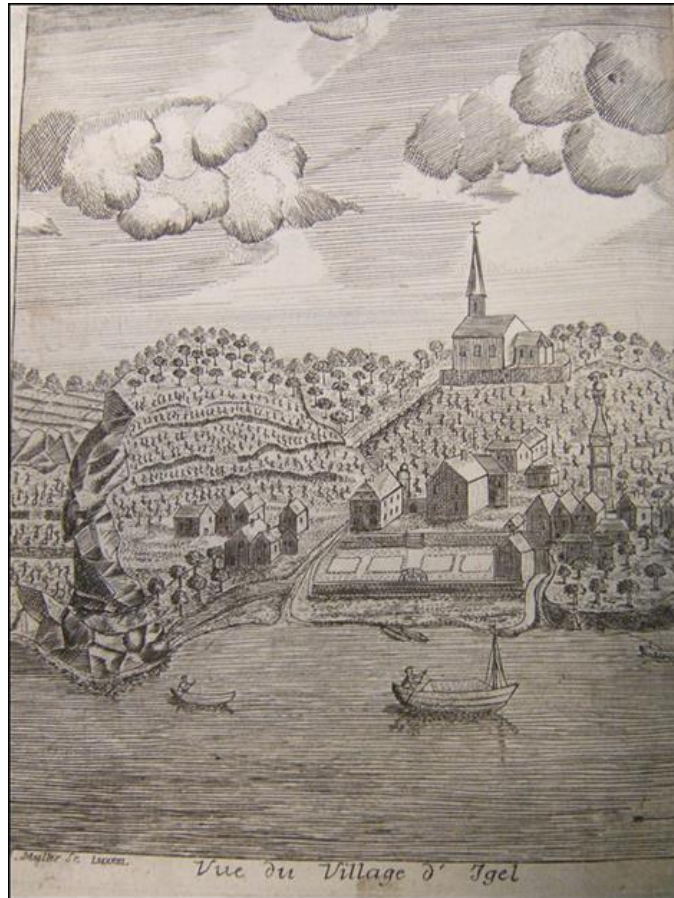
DU MARQUEUR PAYSAGER AU SYMBOLE

- Le monument comme symbole de prestige : le cas du mausolée d'Igel
 - Un élément marquant du paysage de la région
 - « Le plus beau monument romain au-delà des Alpes »
 - Témoignage de l'ancienneté du duché et de la ville de Luxembourg
 - Monument « emblématique », au même titre que le château de Clausen



Vue de la ville de Luxembourg, du château de Pierre-Ernest de Mansfeld et du mausolée d'Igel.
 Lucenburgum. Urbs eiusdem nominis Ducatus primaria (...), dans BRAUN (G.), *Civitates orbis terrarum*, 1598.

- Le goût du pittoresque au 18^e siècle
- Le développement progressif d'un attrait touristique



« Vue du village d'Igel ».
LORENT (T.), Cajus Igula (...), 1769, non paginé [BNL]



ROOKER (E.), *A Roman Monument at Igel, in the Duchy of Luxemburg*, d'après un dessin de W. PARS, 1783 (plano).

LE VESTIGE, PREUVE D'UN PASSÉ PRESTIGIEUX

- Ancienneté et prestige à l'époque moderne
- La volonté de mettre en valeur sa « *patria* »
- Multiplication des histoires « locales » à partir de 1600
- La quête de fondateurs renommés et leur association avec des vestiges d'apparence ancienne



SAINT MATERNE
APOSTRE DE NAMVR

- César (châteaux, camps, analyse de *La guerre des Gaules*)
- Brennus (tour)
- Saint Materne (églises, idole de Nam)
- Autres fondateurs romains (généraux et empereurs : ruines, bas reliefs, monnaies, étymologie...)
- Lieux de cultes païens (surtout via l'étymologie)

Materne brisant et faisant taire l'idole de Nam.

DUPONT (J.), *Abrégé de la vie de Saint Materne*, 1694 non paginé. [KBR]

- Un « passé présent » : polémiques autour de l'ancienneté des communautés

- L'autel à la Lune d'Arlon et le triomphe du christianisme
- Les sources curatives de Pline : Spa ou Tongres

- Un exemple : la capitale des Nerviens

- Revendication tournaise
- Remise en cause fin 16^e et 17^e siècle
 - Itinéraires et cartes antiques (*Bagacum Nerviorum*)
 - Vestiges matériels (forum / cirque, voies, aqueduc)
 - Conclusion : Bavay = capitale des Nerviens



■ Conséquences

- Remise en question d'une tradition séculaire
- Amoindrissement du prestige de Tournai
- Nouveaux questionnements autour des origines du diocèse (Superior) pour Aegidius Bucherius

■ Réaction tournaisienne

- Fort ressentiment des auteurs locaux
- Réaffirmation de la validité de la tradition
- Contestation de la valeur des sources textuelles
- Le problème des vestiges matériels et la solution offerte par la pierre Brunehaut

La pierre Brunehaut d'Hollain en 2019 [auteur]



- Une polémique qui s'envenime et se prolonge au cours du siècle des Lumières
- Une évolution du statut du vestige monumental dans le discours historique : la preuve incontestable

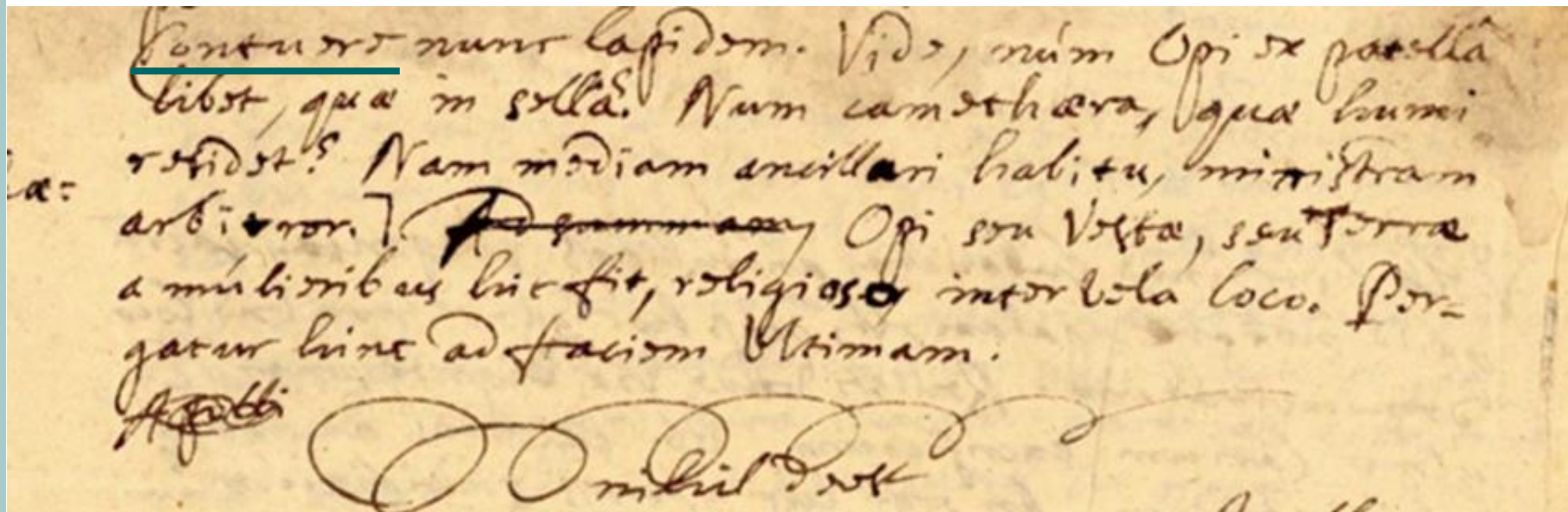
« Un passé sans vestiges semble désormais souvent trop ténu pour être crédible » (D. Lowenthal)

LE VESTIGE, UN OBJET D'ÉTUDE

- Un *passé présent*, mais aussi un *passé différent du présent*
 - Appréhension d'une langue, d'une culture, de pratiques, de cadres politiques, sociaux et économiques distincts
 - Volonté de comprendre l'implantation romaine dans la région
 - Désir de retrouver les véritables origines des localités et de combattre les traditions infondées
 - Prise en compte du vestige en tant que source documentaire

■ La méthode des antiquaires

- Observation et description (« autopsie »)
- [Dessin]
- Mise en série avec les textes et avec d'autres vestiges antiques
- Analyse et conclusion



WILTHEIM (A.), *Luciliburgensia sive Luxemburgum romanum*, [1678],
liber VI, caput VII, fol. 60 ; liber VIII, caput VII, fol. 156''' [ANL, SHL Abt.
15, 380].

Sapi faciem aspi hanc aspi.

■ Tentatives de datation des vestiges

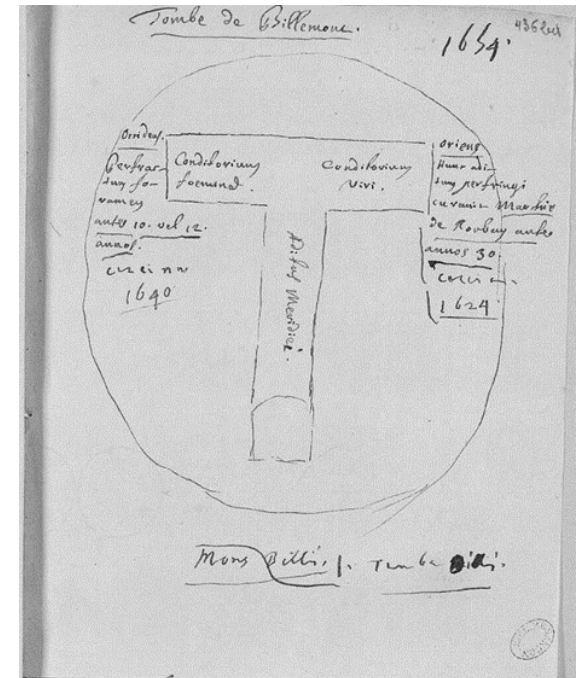
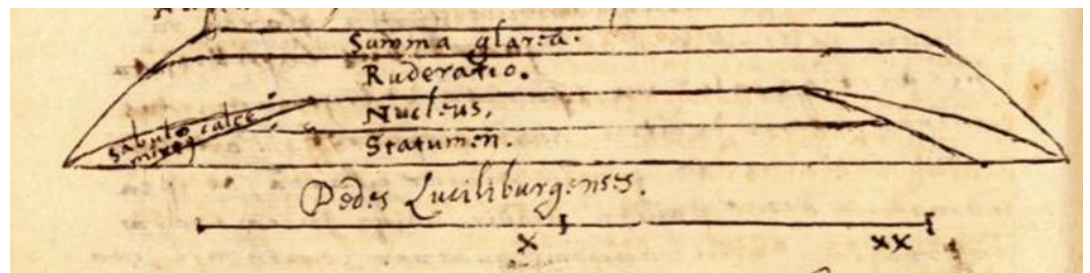
- Tumuli
- Murailles d'Arlon
- Mausolée d'Igel

■ Premières fouilles « archéologiques » attestées :

- Tumuli
- Voies romaines
- Sites antiques (Dalheim)

■ Importance de la correspondance savante et des réseaux intellectuels

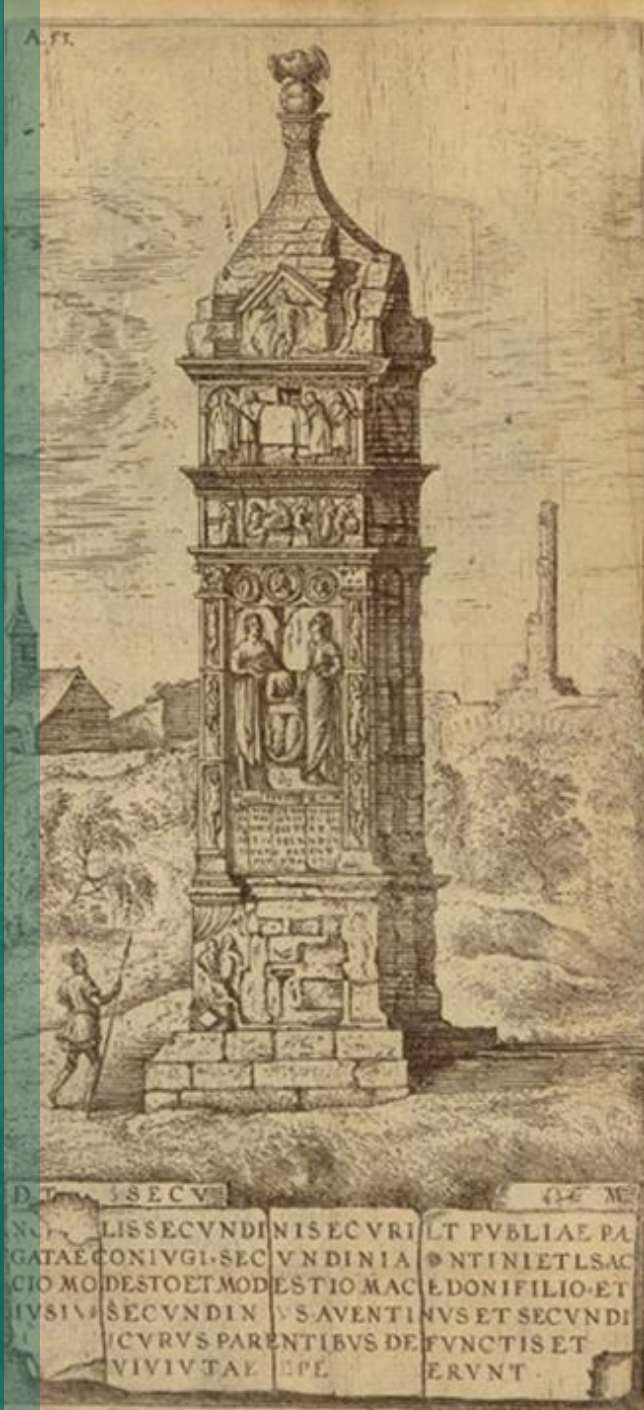
WILTHER (A.), *Luciliburgensia sive Luxemburgum romanum*, [1678], livre III, chapitre I, fol. 161 [ANL, SHL Abt. 15, 380].



© Bibliothèque municipale de Besançon, Fonds Chifflet, ms. 176, fol. 436 bis.

■ Un exemple : le mausolée d'Igel

- Postulat de départ : la tradition locale (médiévale) : mariage de Constance Chlore et Hélène
- Ortelius et Vivianus (1575) : mausolée des Secundini
 - Étude de l'inscription et d'une partie de l'iconographie
- A. Wiltheim (vers 1650 – vers 1678) : mausolée des Secundini
 - Étude approfondie de l'inscription et de l'iconographie
 - Tentative d'identification des personnes mentionnées, de leurs fonctions et de leurs liens familiaux
 - Proposition de datation
- Théodore Lorent (1769) : commémoration de la naissance de Caligula
 - « Observations »
 - Étymologie



■ Le rapport complexe entre traditions et savoirs antiques

- Rejet (majoritaire) : fables (*fabulae*), contes, « resveries »...
 - de Marne (1754) : « Il est inutile de réfuter des imaginations si peu sensées. Le peuple seul peut en être duper, & quoi qu'on fasse, la manière de penser du peuple ne se guérira jamais »
- Adoption totale ou partielle (minoritaire) : de Hurgues, Poutrain, Lambiez...
 - Poutrain (1750) : « [Il] seroit cependant fâcheux qu'il fallut rejeter la tradition de nos Ancêtres, qui donne lieu à établir un point d'Histoire si curieux, & si intéressant pour notre Ville »
- Compromis : les chaussées Brunehaut (A. Le Mire, 17^e s.)
- Le difficile travail des érudits
 - H. d'Outreman (1639) : « qui prend pour argent contant tout ce qui se treuve escrit ou receu par la **tradition du vulgaire**, est sujet à estre **pris pour une duppe, & leger d'esprit** ; & au contraire, **celuy qui est si sobre à croire**, & mesnager sa foi qu'il ne veut rien recevoir, que ce qui est attesté & verifié par des auteurs irrefragables, ou tesmoins oculaires, **est obligé de bannir des bibliotheques, & releguer entre les fables, la plupart des contes que font les meilleurs historiens, qui ne parlent le plus souvent que par ouy dire** »

VERS UNE PRÉSERVATION DES VESTIGES ?

■ Une attitude ambivalente

- Une destruction « inéluctable » (*tempus edax rerum*)
- Des destructions volontaires (églises, fortifications)
- Des monuments sacrifiés aux intérêts économiques et militaires
- La préservation par le dessin et la gravure
- La préservation d'un vestige prestigieux : Igel (1765)
- La préservation utilitaire : les voies romaines
- La préservation des vestiges de petite dimension (collections)

CONCLUSION

- Des vestiges qui interagissent avec le présent
 - Un ensemble varié et atypique de vestiges
 - Des marqueurs paysagers concrètement utilisés, vecteurs de développement
 - Des symboles contribuant à la construction des identités locales et régionales : *valeur d'ancienneté*

- Des rapports complexes, parfois paradoxaux, avec les traces du passé
 - Prestige et fierté vs destructions, intérêts économiques et militaires
 - Des intérêts avant tout pragmatiques (réutilisations)
 - Avec le développement de l'antiquarisme, une contribution à la construction des savoirs et une définition progressive de la notion de patrimoine : *valeur historique*

*Des vestiges dépositaires d'une **histoire qui continue de s'écrire** au-delà de la période qui les a vu naître.*

*Merci de votre présence
et de votre attention !*